

Le Catalan Kilian Jornet de retour sur l'Ultra-trail du Mont Blanc : "Les planètes se sont alignées", pour le détenteur du record de victoires



Kilian Jornet va faire son grand retour sur l'Ultra-trail du Mont Blanc (UTMB), ici sur la Sierre-Zinal en Suisse en 2022. KEYSTONE - VALENTIN FLAURAUD

Absent des sentiers de l'UTMB depuis 2022, l'Espagnol Kilian Jornet a annoncé fin février son retour sur l'épreuve reine de l'ultra-trail (28 août), une nouvelle qui "réjouit" la directrice de l'événement Isabelle Viseux-Poletti, dans un entretien à l'AFP ce vendredi 1er mai.

Sur fond de partenariat avec le constructeur Dacia -depuis abandonné-, le traileur catalan, co-recordman du nombre de victoires à Chamonix (4) s'était montré critique sur la direction prise par l'événement il y a quelques années, mais *"le dialogue n'a jamais été coupé"*, a assuré Isabelle Viseux-Poletti.

Le retour de Jornet à l'UTMB est la nouvelle majeure de cette saison. Étiez-vous dans la confiance ?

Oui, tout à fait. Notre équipe en charge des relations avec les élites échange régulièrement avec lui depuis 2023. Les années précédentes, il n'était pas venu parce que ses autres projets sportifs ne le permettaient pas. Cette année, les planètes se sont alignées. On est vraiment très heureux de le ré-accueillir.

Début 2024, il avait appelé certains athlètes à participer à d'autres courses que l'UTMB. Depuis la relation est apaisée ?

Je pense qu'il y a quelque chose sur lequel on a toujours été d'accord: faire évoluer cette discipline dans le sens qui nous semble juste, dans le respect des valeurs du trail et de l'environnement. Dans nos équipes, comme chez Kilian, on n'est pas des robots. Il y a des gens passionnés derrière tout ça, qui prennent des décisions, des voies qui peuvent interpeller et des divergences parfois. On peut aussi faire des erreurs. Mais c'est à ça que le dialogue sert. Le fait qu'il revienne souligne que ce dialogue n'a jamais été coupé et que la direction générale est la même.

Les reproches faits à l'UTMB portent parfois sur son impact environnemental. Vous avez pour objectif de réduire de 20 % vos émissions de CO₂ d'ici 2030. Comment ?

La préservation de l'environnement est un engagement depuis plus de 20 ans pour notre groupe. Depuis 2006, nous avons une commission chez nos bénévoles qui traite de ce sujet. Deux bilans carbone, réalisés sur les éditions 2019 et 2024, nous ont montré que 86 % des émissions provenaient des transports domicile événement des concurrents et de leurs accompagnants. Il n'y a pas d'autre solution que de s'atteler à ce sujet-là. L'une de nos mesures incitatives, c'est un bonus de 30 % au tirage au sort pour ceux qui s'engagent à venir en mobilité douce. Il y a également une contribution carbone obligatoire pour tous les participants à partir de cette année.

Vous avez reçu 37 000 demandes pour 10 000 places en 2026. La course doit-elle encore grandir ?

Hormis si on décidait un jour -et ce n'est pas la direction qu'on prend pour le moment- d'aller sur d'autres territoires la même semaine, on ne peut pas faire plus. On est sur une stratégie de stabilisation. Les chemins autour du Mont-Blanc ne sont pas des autoroutes et la dynamique actuelle des collectivités est plutôt à une réflexion sur les flux de tourisme. On s'inscrit dans cette dynamique.

Ce lien avec les collectivités a été mis à mal récemment à Nice, où le maire a subitement décidé de mettre fin au partenariat avec votre trail. Quelle a été votre réaction ?

Un peu de déception, forcément. On avait construit une relation de confiance depuis quatre ans avec l'ancienne équipe municipale, et au-delà de Nice, avec des communes de l'arrière-pays. Quand le nouveau maire a décidé de changer de stratégie, on a pris acte. Mais abandonner l'édition du jour au lendemain aurait constitué un manque de respect envers les 6.500 coureurs inscrits et les acteurs du territoire engagés qui continuent de nous soutenir. Ce n'est pas le choix qu'on a fait.

Vous organisez cet événement à perte ?

Oui, clairement. On va couper ce qu'on peut couper sans nuire à l'expérience des coureurs. Mais le budget ne sera pas à l'équilibre. C'est un coup dur, mais

pas que pour nous. Il y a un certain nombre de communes qui nous ont fait part de leur désarroi et qui craignent l'annulation de l'édition 2027.